



FPAC.ca
APFC.ca

L'INDUSTRIE CANADIENNE DES PRODUITS FORESTIERS

LE DÉFI « 30 EN 30 » DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

An aerial photograph of a vast, dense forest of evergreen trees, likely spruce or fir, covering a hillside. The trees are in various shades of green, with some showing signs of autumn. A semi-transparent green rectangular box is overlaid on the right side of the image, containing white text. The text is centered and reads: 'L'INDUSTRIE FORESTIÈRE CANADIENNE S'ENGAGE À RETIRER 30 MT DE CO₂ D'ICI 2030 – PLUS DE 13 % DE LA CIBLE DE RÉDUCTION D'ÉMISSION DU GOUVERNEMENT CANADIEN.' The words '30 MT DE CO₂ D'ICI 2030' are highlighted in yellow.

L'INDUSTRIE FORESTIÈRE
CANADIENNE S'ENGAGE
À RETIRER **30 MT DE
CO₂ D'ICI 2030** – PLUS
DE 13 % DE LA CIBLE DE
RÉDUCTION D'ÉMISSION DU
GOUVERNEMENT CANADIEN.

UNE PARTIE DE LA SOLUTION AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Les forêts canadiennes constituent vraiment une ressource incroyable. Elles couvrent 348 millions d'hectares de territoire et représentent 9 % des forêts du monde. Il s'agit d'une bande verte qui s'étend des forêts humides côtières de la Colombie-Britannique à la forêt boréale de Terre-Neuve-et-Labrador. Ces vastes forêts ne sont pas qu'un écosystème important à l'échelle mondiale, elles sont aussi un moteur économique qui contribue à donner du travail à de nombreux Autochtones, car c'est l'un des plus grands employeurs au pays.

Nos forêts renouvelables jouent un autre rôle essentiel : elles absorbent des quantités phénoménales de dioxyde de carbone (CO₂), et ce faisant, aident à réguler les systèmes climatiques mondiaux au bénéfice de toute la planète. Ce rôle critique de stockage du carbone se poursuit grâce à la gamme croissante de produits faits de fibre de bois et se prolonge encore par la récupération et le recyclage des produits forestiers, notamment du papier.

Alors, au moment où le Canada doit relever le défi de réduire ses émissions de gaz à effet de serre (GES), les forêts en santé du pays ainsi que les produits forestiers qui en sont tirés auront un rôle vital à jouer dans la transition vers une économie faible en carbone.



L'industrie canadienne des produits forestiers a la meilleure réputation dans le monde.

Sondage Léger, 2015

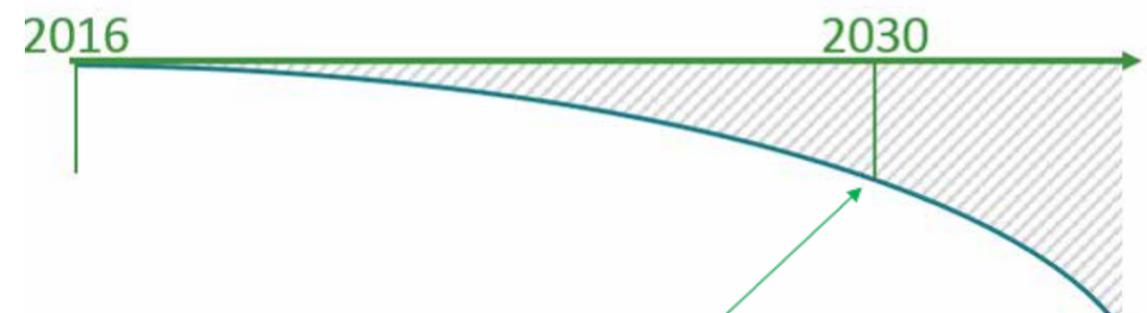
L'INDUSTRIE CANADIENNE DES PRODUITS FORESTIERS

LE DÉFI DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES DU SECTEUR FORESTIER

Les changements climatiques se révèlent l'enjeu majeur de notre époque. Le gouvernement fédéral est maintenant déterminé à réduire les émissions de GES de 30 %, soit l'équivalent de 225 mégatonnes (MT) de carbone par année d'ici 2030.

L'industrie canadienne des produits forestiers est prête à relever le défi de contribuer à l'objectif gouvernemental en maximisant le carbone forestier, en séquestrant le carbone dans les produits qu'elle vend et en réduisant les émissions de GES de ses usines. Nous sommes déterminés à contribuer pour plus de 13 % à la cible gouvernementale.

CIBLE PROPOSÉE



L'industrie canadienne des produits forestiers s'engage à retirer 30 MT de CO₂ par année d'ici 2030.

L'industrie canadienne des produits forestiers vise à contribuer à plus de 13 % de la cible gouvernementale de réduction des émissions.

UN CHEF DE FILE L'AMÉNAGEMENT FORESTIER

Selon la déclaration de l'ONU sur les forêts (faite à New York), ces dernières représentent l'une des solutions les plus importantes et les plus rentables aux changements climatiques aujourd'hui. Le Canada conserve en grande partie ses réserves forestières et son rôle de puits de carbone.

Les forêts sont une ressource renouvelable et au Canada, en vertu de la loi, chaque arbre récolté est remplacé. Le taux de déforestation au pays est d'à peine 0,02 %, dont la majeure partie est due à l'agriculture, à l'urbanisation et à l'extraction des ressources, pas à la foresterie.



LE CANADA POSSÈDE :

348 MILLIONS D'HECTARES DE FORÊTS

166 MILLIONS D'HECTARES DE FORÊTS CERTIFIÉES DE FAÇON INDÉPENDANTE COMME AMÉNAGÉES DE FAÇON DURABLE (2015)

20,1 MILLIONS D'HECTARES DE FORÊTS RAVAGÉES PAR LES INSECTES EN 2013

4,6 MILLIONS D'HECTARES DE FORÊTS BRÛLÉES DANS DES INCENDIES EN 2014

0,74 MILLION D'HECTARES DE FORÊTS EXPLOITÉES EN 2013

0,05 MILLION D'HECTARES DE FORÊTS DÉBOISÉES EN 2013

Pour plus d'information :
rncan.gc.ca/forets/rapport/17564

Chaque année, environ 551 millions d'arbres sont plantés dans les forêts canadiennes.

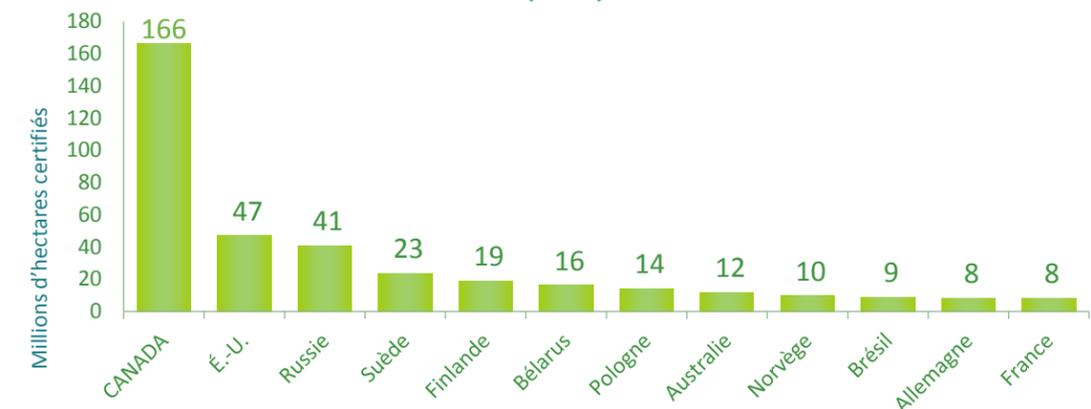
Au Canada, le taux de déforestation est pratiquement nul, soit seulement 0,02 % par année et il diminue.

L'état des forêts au Canada,
RNCan (2015)

LA PLUS GRANDE SUPERFICIE DE FORÊTS CERTIFIÉES AU MONDE

Le Canada est aussi reconnu à l'échelle internationale comme un chef de file de l'aménagement forestier, car il fait appel à des principes scientifiques qui assurent un équilibre entre les considérations environnementales, sociales et économiques. En fait, notre pays compte 166 millions d'hectares de forêts où l'on a certifié de façon indépendante l'utilisation de pratiques forestières durables, ce qui correspond à 40 % de toutes les forêts certifiées dans le monde.

La Certification au Canada et dans le monde (2015)



Si l'on applique des pratiques respectueuses du climat, des forêts bien aménagées peuvent fournir une contribution positive au système de gestion du climat du Canada. Des mesures d'aménagement forestier actif peuvent aider les forêts à s'adapter aux changements climatiques et maximiser le stockage de carbone, entre autres par la coupe de récupération, la stimulation de la croissance des forêts et la plantation d'espèces résilientes.

L'industrie des produits forestiers continue à améliorer ses pratiques d'aménagement des forêts afin d'en optimiser la résilience au climat, notamment par le travail scientifique en cours avec des partenaires du milieu environnemental dans le cadre de l'Entente sur la forêt boréale canadienne pour élaborer et favoriser des pratiques respectueuses du climat et pour réduire les émissions de GES.

En 2013, les forêts aménagées et les produits forestiers du Canada représentaient un puits de carbone net, absorbant 48 millions de tonnes de dioxyde de carbone.

L'état des forêts au Canada, RNCan (2015)

L'INDUSTRIE CANADIENNE DES PRODUITS FORESTIERS

L'INNOVATION EST DANS NOTRE NATURE

Un mètre cube de bois représente près d'une tonne de CO₂ retirée de l'atmosphère. Le potentiel de stockage de carbone est particulièrement évident dans les grands édifices à ossature de bois faits de panneaux massifs.

Des changements apportés aux codes du bâtiment permettent maintenant de construire jusqu'à six étages en bois, mais on envisage maintenant des bâtiments encore plus haut, notamment une résidence étudiante de 18 étages à l'Université de la Colombie-Britannique et une tour de 13 étages à Québec. Ces bâtiments stockent le carbone dans le bois et leur production nécessite moins d'énergie, ce qui leur donne une empreinte de carbone plus faible que celle d'autres matériaux de construction plus gourmands en énergie, comme le béton et l'acier. L'architecte Michael Green, de Vancouver, estime que du point de vue du carbone, un seul édifice de 100 000 pieds carrés en bois équivaldrait à retirer 1410 voitures de la route chaque année.



Le potentiel des forêts se trouve aussi dans le nombre croissant de bioproduits non traditionnels faits de fibre de bois, comme les plastiques, qui remplacent des produits à base de combustibles fossiles. On trouve maintenant la fibre de bois dans toutes sortes de produits, des produits chimiques aux cosmétiques et aux pièces d'auto. Par exemple, la console d'une Ford Lincoln faite d'un composite de fibre de bois contribue à une économie faible en carbone de deux façons : elle remplace du plastique tiré de combustibles fossiles non renouvelables et réduit le poids du véhicule, ce qui diminue sa consommation.

« Du point de vue du carbone, un seul édifice de 100 000 pieds carrés en bois équivaldrait à retirer 1410 voitures de la route chaque année. »

Michael Green, architecte

UNE LONGUEUR D'AVANCE

Les entreprises de produits forestiers ont une longueur d'avance, car elles ont fortement réduit leur empreinte carbone et exploitent des installations plus efficaces. En fait, alors que les émissions totales de GES augmentaient au Canada ces dernières décennies, celles des usines de pâtes et papiers ont diminué d'un impressionnant 66 % depuis 1990, l'équivalent de 9 MT de CO₂ par année.

Cela s'explique en partie par une contraction de l'industrie, mais une grande part de la réduction est le résultat d'un changement dans la consommation d'énergie et d'une augmentation de la consommation d'énergie produite à même les installations. Environ 30 usines produisent maintenant de l'électricité verte à partir des résidus sur place.

Il sera difficile de diminuer davantage l'empreinte carbone des usines, mais le secteur peut trouver d'autres façons de le faire en s'efforçant d'être plus écoénergétique, en utilisant les résidus d'usine pour remplacer les combustibles fossiles et en réduisant la consommation de combustibles fossiles lors du transport des billes vers les usines et de l'expédition des produits vers les marchés.

Les usines de pâtes et papiers du Canada ont réduit leurs émissions de GES de 66 % depuis 1990.

L'INDUSTRIE CANADIENNE DES PRODUITS FORESTIERS

TRAVAILLER AVEC LE GOUVERNEMENT

L'industrie canadienne des produits forestiers a déjà établi une collaboration fructueuse avec les gouvernements pour réduire l'empreinte environnementale du secteur. Par exemple, le programme fédéral d'écologisation des pâtes et papiers a aidé des entreprises à réduire leurs émissions de GES d'une valeur équivalente aux émissions de 150 000 voitures et le programme Investissement dans la transformation de l'industrie forestière a stimulé l'innovation dans les technologies propres, comme les biomatériaux et les produits biochimiques.

Dans les mois qui viennent, l'industrie canadienne des produits forestiers préparera une feuille de route pour relever son nouveau défi des changements climatiques. Pour atteindre l'objectif de « 30 EN 30 », nous devons encore collaborer étroitement avec tous les paliers de gouvernement pour nous assurer de respecter leurs politiques et programmes en matière de changements climatiques. Pour nous aider à accélérer le processus, les éléments suivants seraient utiles :

- Créer un fonds gouvernemental pour les « futures forêts » afin de stimuler les solutions locales et de prendre les mesures les plus efficaces pour l'adaptation des forêts aux changements climatiques, la résilience et l'atténuation.
- Maintenir une carboneutralité effective de la biomasse dans le cadre pancanadien sur les changements climatiques pour que les usines puissent développer des sources d'énergie propre pour remplacer les combustibles fossiles.
- Continuer à financer FPIInnovations et investir à l'innovation et la transformation pour diminuer le risque associé à la commercialisation de nouveaux bioproduits et de technologies propres dans le secteur forestier.
- S'assurer que les mécanismes basés sur le marché, comme l'établissement des prix du carbone et la compensation, maximisent le potentiel d'atténuation du secteur forestier.
- Adopter le principe du « carbone d'abord », par lequel les gouvernements considéreraient l'empreinte carbone de tous leurs achats et de toutes leurs dépenses en infrastructures.
- Modifier les codes du bâtiment pour refléter les intéressantes nouvelles possibilités associées aux édifices en bois de grande hauteur.
- Accentuer le potentiel d'adaptation et d'atténuation du secteur par le financement continu de la recherche et du développement, notamment par un soutien aux partenaires de recherche comme FPIInnovations et les universités.
- Prévoir des mesures fiscales incitatives pour encourager la contribution de l'industrie à l'atténuation des changements climatiques.
- Faire la promotion, à l'échelle nationale et internationale, de la façon dont le secteur forestier contribue à l'atténuation des changements climatiques pour créer une demande pour les produits forestiers tirés de sources durables.

« Dans la transition du Canada vers une économie faible en carbone, il est impératif que tous les paliers de gouvernement, et l'industrie, voient grand et travaillent ensemble pour atteindre des résultats. »

James Carr, ministre des Ressources naturelles

An aerial photograph of a vast, dense forest of evergreen trees, likely spruce or fir, covering a hillside. The trees are a vibrant green, with some taller, thinner trees visible in the distance. The forest extends to the horizon, creating a textured, layered appearance.

LE MONDE ENTIER EST AUX PRISES AVEC UN BESOIN URGENT DE S'ATTAQUER AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET DE RÉDUIRE LES ÉMISSIONS DE CARBONE. IL FAUDRA DES IDÉES NEUVES, DES CHANGEMENTS AUDACIEUX ET UNE VOLONTÉ EXTRAORDINAIRE.

L'INDUSTRIE CANADIENNE DES PRODUITS FORESTIERS A LA DÉTERMINATION ET LA VOLONTÉ DE CONTRIBUER À CES OBJECTIFS EN SOUSCRIVANT À L'AMBITIEUX DÉFI DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES.

L'INDUSTRIE CANADIENNE DES PRODUITS FORESTIERS EN CHIFFRES

- Emploie plus de 230 000 personnes et est le pilier économique d'une bonne partie du Canada rural
- Génère 65 millions de dollars par année en activité économique
- Exporte dans plus de 180 pays; est le principal exportateur canadien en Asie, y compris en Chine
- A investi 1,5 milliard de dollars en innovation dans les technologies propres depuis 5 ans
- Demeure l'un des plus importants employeurs des travailleurs autochtones



L'ASSOCIATION DES PRODUITS FORESTIERS DU CANADA (APFC) offre une voix, au Canada et à l'étranger, aux producteurs canadiens de bois, de pâte et de papier pour les questions touchant le gouvernement, le commerce et l'environnement.